



SUPREME COURT OF CANADA

CITATION: R. v. Doonanco, 2020 SCC 2

APPEAL HEARD: February 18, 2020

JUDGMENT RENDERED: February 18, 2020

DOCKET: 38577

BETWEEN:

Deborah Lee Doonanco
Appellant

and

Her Majesty The Queen
Respondent

CORAM: Wagner C.J. and Abella, Moldaver, Karakatsanis, Côté, Brown, Rowe, Martin and Kasirer JJ.

REASONS FOR JUDGMENT:
(paras. 1 to 5)

Moldaver J. (Wagner C.J. and Abella, Karakatsanis, Côté, Brown, Rowe, Martin and Kasirer JJ. concurring)

COUNSEL:

Brian A. Beresh, Q.C., for the appellant.

Joanne Dartana and Cheryl A. Schlecker, for the respondent.

NOTE: This document is subject to editorial revision before its reproduction in final form in the *Canada Supreme Court Reports*.

February 20, 2020

Le 20 février 2020

Coram: Wagner C.J. and Abella,
Moldaver, Karakatsanis, Côté, Brown,
Rowe, Martin and Kasirer JJ.

Coram : Le juge en chef Wagner et les juges
Abella, Moldaver, Karakatsanis, Côté,
Brown, Rowe, Martin et Kasirer

BETWEEN:

ENTRE :

Deborah Lee Doonanco

Deborah Lee Doonanco

Appellant

Appelante

- and -

- et -

Her Majesty The Queen

Sa Majesté la Reine

Respondent

Intimée

JUDGMENT

JUGEMENT

The appeal from the judgment of the Court of Appeal of Alberta (Edmonton), Number 1703-0024-A, 2019 ABCA 118, dated April 3, 2019, was heard on February 18, 2020, and the Court on that day delivered the following judgment orally:

L'appel interjeté contre l'arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton), numéro 1703-0024-A, 2019 ABCA 118, daté du 3 avril 2019, a été entendu le 18 février 2020 et la Cour a prononcé oralement le même jour le jugement suivant :

MOLDAVER J. — We are all of the view that the appeal must be allowed and a new trial ordered on all counts. The Crown's failure to disclose Dr. Glancy's report before Dr. Walker completed her testimony, when considered together with the Crown's failure to cross-examine Dr. Walker on the contents of that report, interfered with Ms. Doonanco's ability to know the case she had to meet and make full answer and defence. To that extent, we agree with the reasons of Justice Bielby, dissenting in the Court of Appeal.

[TRANSLATION]

LE JUGE MOLDAVER — Nous sommes toutes et tous d'avis que le pourvoi doit être accueilli et qu'un nouveau procès doit être ordonné pour tous les chefs d'accusation. Le fait que la Couronne n'a pas communiqué le rapport du Dr Glancy avant la fin du témoignage de la Dre Walker, en plus du fait qu'elle n'a pas contre-interrogé la Dre Walker au sujet du contenu de ce rapport, a entravé la capacité de Mme Doonanco de connaître la preuve à charge et de présenter une défense pleine et entière. Dans cette mesure, nous souscrivons aux motifs de la juge Bielby, dissidente en

With respect, however, unlike Justice Bielby, we are not persuaded that the trial judge's remedial ruling was capable of undoing the prejudice caused to Ms. Doonanco by the manner in which the Crown proceeded. In the circumstances, precluding Dr. Glancy from testifying was, in our view, the only way of preserving Ms. Doonanco's right to a fair trial.

The net effect of Dr. Glancy's evidence was to call into question Dr. Walker's competence and the reliability of her expert testimony by showing that she failed to consider, much less explain, a number of factors that Dr. Glancy found to be atypical of the battered woman's syndrome — factors which undermined Dr. Walker's conclusion that Ms. Doonanco was suffering from this syndrome when she killed her domestic partner.

Because Dr. Glancy's report was not disclosed to the defence before Dr. Walker completed her testimony, and because the factors that Dr. Glancy relied upon to characterize Ms. Doonanco's case as atypical were never put to Dr. Walker by the Crown in cross-examination, the defence was not able to respond to Dr. Glancy's critiques. This rendered Ms. Doonanco's trial unfair, resulting in a miscarriage of justice (see *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, s. 686(1)(a)(iii)).

Accordingly, the appeal is allowed, the convictions are set aside, and a new trial is ordered on all counts.

Cour d'appel.

Toutefois, soit dit en tout respect, nous ne sommes pas convaincus, contrairement à la juge Bielby, que la décision réparatrice prononcée par la juge du procès pouvait compenser le préjudice causé à Mme Doonanco par la façon dont la Couronne a procédé. Dans les circonstances, nous estimons que la seule façon de préserver le droit de Mme Doonanco à un procès équitable était d'empêcher le Dr Glancy de témoigner.

Le témoignage du Dr Glancy a eu comme effet net de remettre en question la compétence de la Dre Walker et la fiabilité de son témoignage d'expert en montrant qu'elle a omis de prendre en considération, et par le fait même d'expliquer, un certain nombre de facteurs qui, selon le Dr Glancy, étaient atypiques du syndrome de la femme battue — des facteurs qui ont affaibli la conclusion de la Dre Walker selon laquelle Mme Doonanco souffrait de ce syndrome lorsqu'elle a tué son partenaire.

Parce que le rapport du Dr Glancy n'a pas été communiqué à la défense avant la fin du témoignage de la Dre Walker, et parce que la Couronne n'a jamais présenté en contre-interrogatoire à la Dre Walker les facteurs sur lesquels le Dr Glancy s'est fondé pour qualifier le cas de Mme Doonanco d'atypique, la défense n'était pas en mesure de répondre aux critiques du Dr Glancy. Ces éléments ont fait en sorte que le procès de Mme Doonanco était inéquitable, donnant ainsi lieu à une erreur judiciaire (voir *Code criminel*, L.R.C. 1985, c. C-46, al. 686(1)a)(iii)).

Par conséquent, le pourvoi est accueilli, les déclarations de culpabilité sont annulées et un nouveau procès est ordonné pour tous les chefs d'accusation.

C.J.C.
J.C.C.